

INFORMATIONS ET RECHERCHES

Revue de la Province smm d'Haïti

Tout à Jésus par Marie



N° 163
Juin 2012

QUE TON REGNE VIENNE !

1712



2012

**300 ANS DU TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION
DE SAINT LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT**

Editorial

En route vers le 150ème de présence en Haïti !!!
Célébrons le Tricentenaire
du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge Marie !
Que ton Règne vienne !
Un Règne d'amour, de justice et de paix !



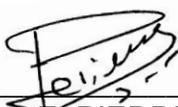
C'est ce thème éloquent qui s'adresse à notre vie de foi et d'espérance en cette célébration du Tricentenaire du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge Marie. Grâce à la Résurrection, la nuit de l'homme s'illumine à la lumière de la Pâque. Jésus est vivant et l'Incarnation continue. L'histoire de Jésus de Nazareth a inauguré une nouvelle relation de Dieu au monde et de l'homme à Dieu. Cette relation doit se poursuivre. Le visage de Dieu doit toujours se présenter au monde et rayonner sur le visage de l'homme. Et c'est l'œuvre de l'Esprit. Celui-ci a déposé en nous ce germe du Règne à notre baptême et il le fait croître par la grâce de la conversion permanente, grâce à la Parole de Dieu et aux sacrements. Tous les baptisés, et plus encore les religieux et les religieuses, doivent remplir, soit par leur prière soit par leur dévouement actif, une tâche indispensable pour enraciner dans les cœurs le Règne du Christ, l'y fortifier et l'étendre plus au loin. (Ad Gentes 15)

Dans la prière du Pater « *Que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne ! ...* » (Mt 4,12-17 ; Lc 4, 14-15), le Seigneur nous invite à orienter nos projets de vie, de communauté, de province, en fonction du Règne. Jésus-Christ est le Règne de Dieu qui cherche à rendre manifeste sa puissance transformatrice dans notre Eglise, nos missions, nos structures, nos projets, notre culture, notre environnement, notre société.

LE REGNE DE JESUS PAR MARIE.

Le Père de Montfort souligne dès le début de ce Traité : « *C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde.* » (VD 1). Il ajoutera plus loin que Jésus-Christ est la fin dernière de toutes nos dévotions. C'est la première vérité. La « *dévotion à la Sainte Vierge ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus-Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement.* » (VD 62). Le Règne de Jésus par Marie s'inscrit dans notre cœur, dans nos réalités diverses. Nous pouvons le considérer comme un signe des temps. **Le Tricentenaire** s'adresse à nous comme un nouvel appel. Un appel à méditer en profondeur les Mystères de vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, à renouveler notre façon de voir, de juger et d'agir, à savoir bâtir l'unité malgré les différences, à vouloir construire sur le roc malgré les failles.

QUE TON REGNE VIENNE ! Cela implique que ce Règne advienne dans l'aujourd'hui de notre histoire et qu'il faut rester attentif, penser positif, former et construire dignement, exercer ce mouvement vers les autres. Nous faisons advenir le Règne quand nous restons solidaires les uns des autres, nous aidons le pauvre à sortir de sa misère, nous relevons l'homme écrasé pour le mettre debout, nous l'aidons à sortir de l'ignorance. C'est ainsi que nous coopérons à l'avènement du Règne de Dieu.


Laurent E. PIERRE smm
Provincial

AVEC BENOÎT XVI, A L'ECOLE DE MARIE

À la question du journaliste Peter Seewald : Que signifie Marie pour vous ? Benoît XVI, alors cardinal Joseph Ratzinger, revenait sur la place essentielle occupée par Marie :

« Marie, est une expression de la proximité de Dieu. À travers elle, l'Incarnation devient une réalité tangible. Il est émouvant que le Fils de Dieu ait une mère humaine et que nous soyons tous confiés à cette mère. Lorsque Jésus, sur la croix, confie Jean à sa mère, sa parole dépasse de loin l'instant, pour concerner toute l'histoire. Par cette recommandation, la prière à Marie ouvre à chaque homme un aspect particulier de la confiance en Dieu, de sa proximité, tout bonnement de la relation à lui. »

Régulièrement, Benoît XVI invite tous les hommes à se mettre à son école et se placer sous sa maternelle protection.



Marie est la véritable Arche de l'Alliance, le véritable Temple où Dieu s'est incarné. C'est dans ce cadre que la dévotion mariale prend toute sa place. À ce sujet, le pape Benoît XVI évoque le concile Vatican II :

« Ma mémoire garde le souvenir indélébile du moment où, entendant ces paroles, Nous déclarons la Très Sainte Vierge Marie Mère de l'Église, spontanément les Pères se levèrent d'un bond de leur siège et applaudirent debout, rendant hommage à la Mère de Dieu, à notre Mère, à la Mère de l'Église ».

En honorant Marie, l'Église n'invente pas quelque chose « à côté » de l'Écriture. Elle répond à la prophétie faite par Marie lorsqu'elle visite sa cousine Elizabeth :

« Désormais, toutes les générations me diront bienheureuse ».

Devenu pape en 2005, Benoît XVI n'a de cesse d'encourager cette dévotion par la prière du Rosaire et la visite de sanctuaires dédiés à Marie.

Prier tout simplement

Parlant du Rosaire, Benoît XVI explique qu'il prie comme ses parents, qui aimaient cette prière, c'est-à-dire tout simplement. Le Rosaire, c'est cette prière mariale liée aux mystères de la vie du Christ ordonnés comme des perles enfilées sur une cordelette, et dont les origines remontent au Moyen-âge.

« Ce qui importe, ce n'est pas que je suive rationnellement chaque parole dite, mais au contraire que je me laisse porter par le calme que procure la répétition et la régularité...

Je pense que cette expérience originelle de l'histoire des religions, de la répétition, du rythme, de la parole commune, du chœur qui me porte et me berce et qui rem-

plit tout l'espace, me calme, me console et me délivre, est devenue tout à fait chrétienne.

Cette expérience permet à l'homme de prier tout simplement dans un contexte marial et dans la lumière du Christ et d'intérioriser le contenu de cette prière, en se laissant aspirer par la parole, au-delà de toute démarche intellectuelle. »

Le sens de l'histoire de Lourdes

Benoît XVI souligne le rôle significatif des sanctuaires dédiés à Marie. Ainsi, évoquant Lourdes, il affirme :

« L'histoire de Lourdes est pour moi particulièrement émouvante. Bernadette, cette fille simple, sans qualité personnelle autre qu'une pureté intérieure, vécut au siècle du rationalisme très grossier et aussi anticlérical. Face à une autorité ecclésiastique sceptique, agissant au début avec une extrême prudence, c'est elle qui a pu introduire le visage de la mère de Dieu dans ce climat intellectuel quelque peu froid et frigorifiant. Et sous le signe de l'eau vivifiante et bienfaisante, elle démontre en même temps la puissance salutaire de la création sous le signe de Marie qui la réveille. Voilà pourquoi il est tout à fait normal et très positif que des humains puissent trouver là-bas le contact avec le mystère du Christ. »

Le 8 décembre 2007, en la fête de l'Immaculée Conception, il lance cet appel depuis la place d'Espagne à Rome : *« Puissent les sanctuaires développer leur vocation à la prière et à l'accueil des personnes qui veulent, notamment par le sacrement du pardon, retrouver le chemin de Dieu. »*

Benoît XVI visite les sanctuaires dédiés à Marie.

Dans ces sanctuaires, Benoît XVI se sent chez lui. En visite au sanctuaire marial d'Altötting qu'il fréquente depuis l'âge de 7 ans, il dit :

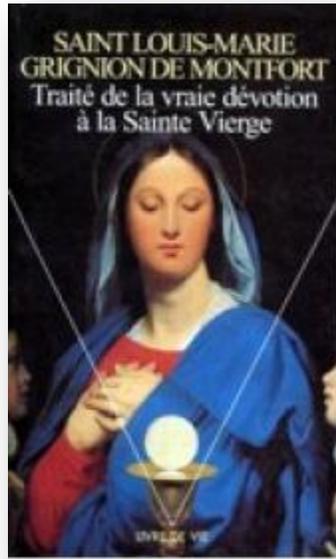
« Je me sens vraiment à la maison, non seulement parce que je suis dans ma patrie d'origine, mais aussi parce que je me sens uni à ma Mère. Là où il y a la mère de Dieu, nous nous sentons tous chez nous. »



300^{ème} anniversaire du *Traité de la Vraie Dévotion*

TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE

Saint Louis-Marie de Montfort, apôtre de la consécration à Marie, ré-évangélisa l'ouest de la France au XVIII^e siècle. Voici la pièce maîtresse de son œuvre, best-seller de la littérature spirituelle, à l'influence considérable.



Découvert par hasard en 1842 et publié en 1843, soit plus de cent ans après la mort de son auteur, ce traité marial au sous-titre éloquent – **Préparation au règne du Christ** – est un ouvrage fondamentalement christocentrique : La dévotion à Marie y est présentée, non comme une fin en soi, mais comme **un chemin aisé, court, parfait et assuré pour arriver à l'union avec notre Seigneur, où consiste la perfection du chrétien** (N° 152).

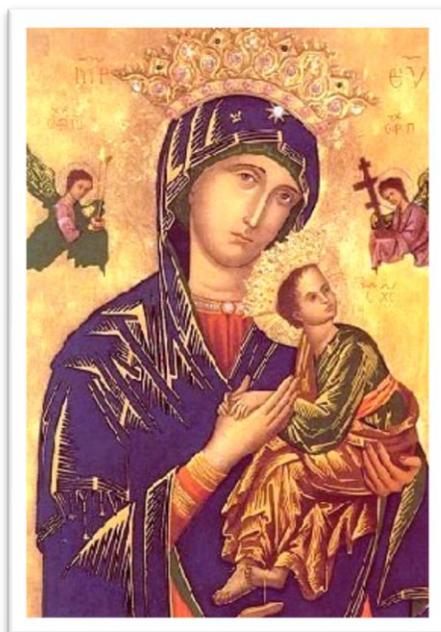
De cet ouvrage proviennent des mots et des expressions qui ont fait le tour de la chrétienté : le **Totus tuus**, devenu la devise de Jean-Paul II, et qui résume, en deux mots, la consécration au Christ par les mains de Marie, pour vivre les promesses du baptême. Le « saint esclavage » ou « **esclavage d'amour** », qui assure, à ceux qui en portent les chaînes, la « jouissance de la véritable liberté ».

Mais, au-delà, la grandeur et la beauté de Marie, sa charité parfaite et sa toute-puissance maternelle sont célébrées de manière admirable, avec des mots et des images qui n'appartiennent qu'au Père de Montfort et qui ont pétri tant d'âmes.

L'ensemble fait naître dans le cœur du lecteur le désir d'aimer tendrement cette « auguste princesse », de la servir fidèlement et de lui appartenir totalement. **Malgré sa forme baroque, le Traité est un chef-d'œuvre indémodable.**

Élisabeth de Baudouin

Prière à Notre-Dame du Perpétuel Secours



Vierge du Perpétuel Secours, Sainte-Mère du Rédempteur,
Viens au secours de Ton peuple qui désire se relever.
Donne-nous la joie de nous engager
Sur le chemin du troisième millénaire
Dans une solidarité plus consciente et active avec les plus pauvres,
En annonçant d'une manière nouvelle et efficace l'Évangile de Ton Fils,
Fondement et sommet de toute fraternité humaine,
Qui aspire à une paix vraie, juste et durable.
Comme l'Enfant-Jésus que nous contemplons sur cette vénérable icône,
Nous voulons, nous aussi, serrer fortement Ta main droite.
Tu ne manques ni de pouvoir ni de bonté
Pour nous secourir en n'importe quelle difficulté et en toute situation.
L'heure actuelle est Ton heure.
Viens donc à notre aide et sois, pour nous tous, refuge et espérance.
Amen.

Jean-Paul II

CONSTRUIRE LA VIE RELIGIEUSE EN HAÏTI SUR LE ROC

Orientations CHR

L'AVENIR DE LA VIE RELIGIEUSE EST DANS LA FORCE DE SA MYSTIQUE ET DE SA PROPHECIE.

Du 25 au 29 mai 2011, nous étions plus de 100 religieuses et religieux, membres de la CHR et Supérieures générales du Canada, rassemblés au Foyer de Charité Ste Marie de Port-au-Prince pour remercier Dieu de la présence et de l'action de la vie religieuse en Haïti, pour engager ensemble une réflexion théologique sur la réalité mystique et prophétique de la vie consacrée en contexte de grande détresse, et porter vers l'avenir un regard générateur de transformations profondes pour la vie religieuse, l'Eglise et le peuple haïtien.

1. EXPERIENCE MYSTIQUE (Si tu savais le don de Dieu, Jn 4, 10)

Nous nous engageons à:

- Nous défaire de nos idées toutes faites sur Dieu et laisser l'Esprit nous révéler un Dieu toujours nouveau.
- Etre à l'écoute de l'Esprit pour aller à la rencontre du Dieu de Jésus-Christ, qui est Amour et Vie.
- Reconnaître la nécessité d'une formation biblique et théologique qui nous aidera à mieux vivre de la Parole de Dieu et à la partager.

2. EXPERIENCE PROPHETIQUE (Rencontre d'Elie avec Dieu dans la grotte, 1 R 19, 9-14)

Nous nous engageons à :

- Nous exercer à une analyse critique et prophétique de la réalité pour une vie religieuse plus incarnée au service des pauvres.
- Réveiller en nous la capacité de nous indigner devant l'inacceptable.
- Vivre en solidarité avec ceux et celles qui luttent pour la transformation des structures injustes et laisser jaillir notre compassion.
- Mettre en place une formation intégrale qui unifie la personne dans toutes les dimensions de son être : humaine, chrétienne et religieuse, mystique et prophétique.
- Avoir le courage d'aller à contre-courant de tout ce qui est opprimant dans un pays où la vie est menacée.
- Inventer des lieux de rassemblement, d'échanges et de projets mobilisateurs en faveur de la jeunesse.
- Reconnaître l'émergence de la femme comme signe des temps et travailler à sa promotion comme sujet de l'histoire.
- Vivre en harmonie dans et avec notre environnement et habiter notre terre avec respect.

3. EXPERIENCE DE TRAVAIL EN RESEAUX :

Nous nous engageons à :

- Mettre en commun la richesse de nos charismes particuliers pour offrir un témoignage mystique et prophétique à notre peuple
- Travailler en réseaux localement et globalement, en inter-congrégations et avec des laïcs pour la mise en œuvre de différents projets apostoliques.

- Avoir le courage de dialoguer en vérité avec l'Eglise hiérarchique dans le respect de l'originalité de notre charisme.

4. SOUHAIT

Confier au Bureau Directeur de la CHR la responsabilité d'assurer le suivi des engagements qui ont émergés de la présente session.

Le Bureau de la CHR devra compter sur une équipe de réflexion et d'accompagnement.

5. EN CONCLUSION :

Puisse le tremblement de terre du 12 janvier 2010 être pour nous, non pas un frein, mais un tremplin pour un nouveau départ de notre Vie Religieuse. Comme le rappelle l'apôtre Paul : « tout concourt au bien de ceux et celles qui aiment Dieu. » (Rm 8, 28) Tout est grâce, même les épreuves. Mettons-nous en route, brûlant(e)s de Pâques, renouvelé(e)s par le souffle créateur de Pentecôte, en compagnie de la Vierge Marie Notre-Dame de la route et pèlerine de la foi.

LES APOTRES DES DERNIERS TEMPS, SELON LE TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION



58. Ce seront des apôtres véritables des derniers temps, à qui le Seigneur des vertus donnera la parole et la force pour opérer des merveilles et remporter des dépouilles glorieuses sur ses ennemis; ils dormiront sans or ni argent et, qui plus est, sans soin, au milieu des autres prêtres et ecclésiastiques et clercs, et cependant auront les ailes argentées de la colombe, pour aller avec la pure intention de la gloire de Dieu et du salut des âmes, où le Saint-Esprit les appellera, et ils ne laisseront après eux, dans les lieux où ils auront prêché, que l'or de la charité qui est l'accomplissement de toute la loi.

59. Enfin, nous savons que ce seront de vrais disciples de Jésus-Christ, qui marchant sur les traces de sa pauvreté, humilité, mépris du monde et charité, enseignant la voie étroite de Dieu dans la pure vérité, selon le saint Evangile, et non selon les maximes du monde, sans se mettre en peine ni faire acception de personne, sans épargner, écouter ni craindre aucun mortel, quelque puissant qu'ils soit. Ils auront dans leur bouche le glaive à deux tranchants de la parole de Dieu; ils porteront sur leurs épaules l'étendard ensanglanté de la Croix, le crucifix dans la main droite, le chapelet dans la gauche, les sacrés noms de Jésus et de Marie sur leur cœur, et la modestie et mortification de Jésus-Christ dans toute leur conduite.

NOTRE-DAME DE LA CHANDELEUR, 02 - 02 - 2012,

PAROISSE DE GROS MORNE

Dans son plan d'Amour, Dieu a voulu que tous les hommes aient la vie éternelle. Pour ce faire, Il a envoyé son Fils, né d'une femme, afin de faire de nous des fils de prédilection. Il est descendu du ciel, Il s'est incarné par le pouvoir de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, modèle d'espérance, Mère de l'Eglise et Mère des hommes, que nous vénérons à Gros Morne sous le vocable de « N-Dame de La Chandeleur ».



Père Wilner Donécia, Curé de Gros Morne,
intervient à la radio "La Chandeleur" de Gros Morne

En prélude à cette grande fête, il y avait une neuvaine préparatoire qui s'était déroulée jusqu'au mardi 31 janvier 2012. Tous étaient dans la joie en confessant leurs péchés pour obtenir la grâce particulière de Dieu. A cette occasion, ceux qui ont cru sont pardonnés de leurs péchés. Je suis certain que Dieu, par sa Parole, a touché le cœur de tous ceux qui étaient présents, à travers la prédication des Pères Wilner **DONECIA**, Joseph **TELCIN**, Claude **CINE** et Quesnel **ALPHONSE**. Les trois ont parcouru toute la neuvaine autour de ce thème :

« FE JEZI KONFYANS, SE LI KI KA DELIVRE NOU ! »

Chacun d'eux a développé ce thème à sa manière avec la grâce de l'Esprit Saint. Le 2 février marquant la fête de Notre-Dame de La Chandeleur, tous : fidèles de la paroisse, autorités de la ville et celles venues de Port-au-Prince, pèlerins venus de partout, tous se sont rassemblés dans l'église dédiée à la Vierge pour célébrer l'eucharistie.

Pour la circonstance, trois messes ont été présidées par trois prêtres différents ont été chantées chacune par une chorale particulière. La performance de ces différentes chorales témoigne de la profonde reconnaissance des fidèles au Dieu trinitaire qui a choisi Marie pour qu'elle soit la Mère de Jésus-Lumière du monde. La messe de 5 h a.m. était présidée par le Père Paul Henry **DORLEAN**, prêtre du diocèse des Gonaïves et fils de la paroisse de Gros Morne. Dans son homélie, Père **DORLEAN** a invité à maintes reprises, les pèlerins à la conversion.

« IL FAUT SE CONVERTIR, CAR DIEU EST JALOUX ! »

La messe solennelle de 9 h 30 était présidée par le Père Othon **ETIENNE**, de la Société des Prêtres de St Jacques, entouré d'un grand nombre de prêtres venus des deux provinces ecclésiastiques d'Haïti, et la majorité venant du Diocèse des Gonaïves. Dans son homélie de circonstance, Père Othon a souligné que :

**MARIE EST LE CANAL, C'EST PAR ELLE QUE PASSE LA LUMIERE (JESUS-CHRIST).
PAR CONSEQUENT, TOUS LES BAPTISES SONT DES FILS ET DES FILLES DE LA LUMIERE ! »**

On note la présence à cette eucharistie, du supérieur provincial montfortain, Père Laurent E. **PIERRE**. Dans sa prise de parole, il a porté à la connaissance du peuple de Dieu,

que l'on célèbre le 50^{ème} anniversaire du Concile Vatican II, auquel on doit la possibilité pour chaque peuple de célébrer sa foi dans sa langue maternelle.

Il a saisi cette occasion pour remercier les prêtres du clergé paroissial et leurs collaborateurs pour les efforts consentis au service de la communauté.

Pour la procession d'offrande de la messe de 9 h 30, les dons venaient de différentes chapelles : De Charbes, des épices, de Terre-Rouge, de l'igname, de Ste Thérèse, du petit mil, de Ravines-aux-Lianes, un gallon de sirop.

La messe de 6 h p.m. était présidée par le Père Wilner **DONECIA**, administrateur de la paroisse, entouré des Pères Joseph **TELCIN** et Claude **CINE**, vicaires de la paroisse.

C'était la messe de la Lumière, tous les participants avaient un cierge allumé pour la procession d'entrée et pour le renouvellement de leur consécration à Jésus par les mains de Marie. La cérémonie de bénédiction des cierges s'est déroulée sur la cour longeant le Radi-Télévision-La-Chandeleur (RTVLC).

A travers son message, Père Wilner disait :

« GRACE A JESUS-CHRIST, NOUS VIVONS DANS LA LUMIERE. AVEC CETTE LUMIERE INTERIEURE, NOUS DEVONS ECLAIRER TOUS CEUX QUI VIVENT DANS LES TENEBRES. »

Mise à part la neuvaine, une activité culturelle avait été mise sur pieds : un tournoi de football réunissait quatre équipes : FICA du Cap-Haïtien, Baltimore de St Marc, Racine de Gros-Morne et Accolade de Gros-Morne également.

L'équipe du FICA du Cap Haïtien qui est sacrée championne du tournoi en battant le Racine de Gros-Morne par 2 buts à un en finale.

*Peterson **SILE**, aspirant.*



ANNEE DE LA FOI

CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

Note avec indications pastorales pour l'Année de la foi (extraits)



Introduction

Avec la Lettre apostolique *Porta fidei* du 11 octobre 2011, le Saint-Père Benoît XVI a proclamé une *Année de la foi*. Elle s'ouvrira le 11 octobre 2012, pour le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile œcuménique Vatican II, et s'achèvera le 24 novembre 2013, Solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'univers.

Cette année sera une occasion propice pour que tous les fidèles comprennent plus profondément que le fondement de la foi chrétienne est la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.

Fondée sur la rencontre avec Jésus-Christ ressuscité, la foi pourra être redécouverte dans son intégrité et dans toute sa splendeur. De nos jours aussi, la foi est un don à redécouvrir, à cultiver et dont il faut témoigner », afin que le Seigneur accorde à chacun de nous de vivre la beauté et la joie d'être chrétiens.

Le début de l'*Année de la foi* coïncide avec le souvenir reconnaissant de deux grands événements qui ont marqué le visage de l'Église en nos jours : le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vati-

can II, voulu par le bienheureux Jean XXIII (11 octobre 1962) et le vingtième anniversaire de la promulgation du *Catéchisme de l'Église catholique*, offert à l'Église par le bienheureux Jean-Paul II (11 octobre 1992). /...La prochaine Assemblée générale du Synode des évêques, au mois d'octobre 2012, aura pour thème :

LA NOUVELLE EVANGELISATION POUR LA TRANSMISSION DE LA FOI CHRETIENNE.

Depuis le début de son pontificat, le Pape Benoît XVI s'est engagé fermement en faveur d'une juste compréhension du Concile, repoussant comme erronée la dénommée herméneutique de la discontinuité et de la rupture, et promouvant celle qu'il a lui-même appelée l'herméneutique du renouveau dans la continuité de l'unique sujet-Église, que le Seigneur nous a donné.

C'est un sujet qui grandit dans le temps et qui se développe, restant cependant toujours le même, l'unique sujet du Peuple de Dieu en marche.

Le *Catéchisme de l'Église catholique*, se plaçant dans cette perspective, est un fruit authentique du Concile Vatican II, et entend en favoriser la réception. En 1985, le Synode extraordinaire des évêques, convoqué à l'occasion du vingtième anniversaire de la

clôture du Concile Vatican II pour effectuer un bilan de sa réception, a suggéré de préparer ce *Catéchisme* afin d'offrir au peuple de Dieu un compendium de toute la doctrine catholique et un texte de référence sûr pour les catéchismes locaux.

Le Pape Jean-Paul II a accueilli cette proposition comme un désir « répondant pleinement à un vrai besoin de l'Église universelle et des Églises particulières. Rédigé en collaboration avec l'épiscopat entier de l'Église catholique, ce *Catéchisme* exprime véritablement ce qu'on peut appeler la “symphonie” de la foi.

Le *Catéchisme* comprend « du neuf et de l'ancien (cf. *Mt* 13, 52), la foi étant toujours la même et source de lumières toujours nouvelles.

Pour répondre à cette double exigence, le *Catéchisme de l'Église catholique*, d'une part reprend l'ordre “ancien”, traditionnel et déjà suivi par le Catéchisme de saint Pie V, en articulant le contenu en quatre parties :

- le *Credo* ;
- la *sainte liturgie*, avec les sacrements en premier plan ;
- l'*agir chrétien*, exposé à partir des commandements ;
- enfin la *prière chrétienne*.

Mais, en même temps, le contenu est souvent exprimé d'une façon “nouvelle”, afin de répondre aux interrogations de notre époque ».

Ce *Catéchisme* est un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et une norme sûre pour l'enseignement de la foi. Les contenus de la foi trouvent en lui « leur synthèse systématique et organique.

Ici, en effet, émerge la richesse d'enseignement que l'Église a accueilli, gardé et offert au cours de ses deux mille ans d'histoire. De la sainte Écriture aux Pères de l'Église, des Maîtres de théologie aux Saints qui ont traversé les siècles, le *Catéchisme*

offre une mémoire permanente des nombreuses façons dans lesquelles l'Église a médité sur la foi et produit un progrès dans la doctrine pour donner certitude aux croyants dans leur vie de foi ».

L'*Année de la foi* veut contribuer à une conversion renouvelée au Seigneur Jésus et à la redécouverte de la foi, afin que tous les membres de l'Église soient des témoins crédibles et joyeux du Seigneur ressuscité dans notre monde, capables d'indiquer aux nombreuses personnes en recherche la “porte de la foi”.

Cette “porte” ouvre grand le regard de l'homme sur Jésus-Christ, présent au milieu de nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (*Mt* 28, 20).

Il nous montre comment l'art de vivre s'apprend dans un rapport intense avec Lui. Par son amour, Jésus-Christ attire à lui les hommes de toutes générations. En tout temps il convoque l'Église lui confiant l'annonce de l'Évangile, avec un mandat qui est toujours nouveau.

C'est pourquoi aujourd'hui aussi un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. /.....

Dans ce sens, les indications suivantes pour l'*Année de la foi* désirent favoriser tant la rencontre avec le Christ au travers d'authentiques témoins de la foi, que la connaissance toujours plus grande de ses contenus.

Il s'agit de propositions qui entendent solliciter, par mode d'exemple, la réponse empressée de l'Église à l'invitation du Saint-Père à vivre pleinement cette *Année* comme un « temps de grâce » spécial.

La redécouverte joyeuse de la foi pourra aussi contribuer à consolider l'unité et la communion entre les diverses réalités composant la grande famille de l'Église.

I. Au niveau de l'Église universelle

1. Le principal événement ecclésial au début de l'*Année de la foi* sera la XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, convoquée par le Pape Benoît XVI pour le mois d'octobre 2012 et dédiée à *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*.

Durant ce Synode, le 11 10 2012 aura lieu une célébration d'ouverture solennelle de l'*Année de la foi*, pour le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II.

2. Au cours de l'*Année de la foi*, il conviendra d'encourager les pèlerinages des fidèles auprès du Siège de Pierre, pour y professer la foi en Dieu Père, Fils et Esprit Saint, en s'unissant avec celui qui, aujourd'hui, est appelé à confirmer ses frères dans la foi (cf. *Lc* 22, 32). Il sera aussi important de favoriser les pèlerinages en Terre Sainte, lieu qui a vu en premier la présence de Jésus, le Sauveur, et de Marie, sa mère.

3. Au cours de cette *Année*, il sera utile d'inviter les fidèles à s'adresser avec une particulière dévotion à Marie, figure de l'Église, qui « rassemble et reflète en elle-même d'une certaine façon les requêtes suprêmes de la foi ».

Il faut donc encourager toute initiative aidant les fidèles à reconnaître le rôle particulier de Marie dans le mystère du salut, à l'aimer filialement et à en suivre la foi et les vertus. À cet effet, il sera très opportun d'organiser des pèlerinages, des célébrations et des rencontres auprès des sanctuaires les plus importants.

4. La prochaine Journée mondiale de la jeunesse à Rio de Janeiro au mois de juillet 2013 offrira aux jeunes une occasion privilégiée pour expérimenter la joie qui provient de la foi au Seigneur Jésus et de la communion avec le Saint-Père, dans la grande famille de l'Église.

5. Il est souhaitable qu'il y ait des symposiums, des colloques et des rassemblements de large envergure, même au niveau international, afin de favoriser la rencontre avec d'authentiques témoins de la foi et la connaissance des contenus de la doctrine catholique.

En montrant comment aujourd'hui encore la Parole de Dieu continue à croître et à se répandre, il sera important de rendre témoignage au fait qu'en Jésus-Christ trouve son achèvement tout tourment et toute aspiration du cœur humain et que la foi devient un nouveau critère d'intelligence et d'action qui change toute la vie de l'homme. Certains colloques seront consacrés en particulier à la redécouverte des enseignements du Concile Vatican II.

6. À tous les croyants, l'*Année de la foi* offrira une occasion propice pour approfondir la connaissance des principaux Documents du Concile Vatican II et l'étude du Catéchisme de l'Église catholique.

Ceci vaut en particulier pour les candidats au sacerdoce, surtout au cours de l'année propédeutique ou des premières années d'études théologiques, pour les novices des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique, ainsi que pour ceux qui vivent un temps d'essai en vue de rejoindre un Mouvement ecclésial.

7. Cette *Année* sera une occasion propice pour un accueil plus attentif des homélies, des catéchèses, des discours et des autres interventions du Saint-Père. Les Pasteurs, les personnes consacrées et les fidèles laïcs seront invités à un engagement renouvelé pour une adhésion cordiale à l'enseignement du Successeur de Pierre.

8. Pour conclure cette *Année*, en la solennité de N. Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers, une Eucharistie sera célébrée par le St-Père, au cours de laquelle on renouvelera solennellement la profession de foi.

IV. Au plan des paroisses, communautés, associations et mouvements

1. Pour préparer l'*Année de la foi*, les fidèles sont invités à lire et à méditer avec attention la Lettre apostolique *Porta fidei* du Saint-Père Benoît XVI.

2. L'Année de la foi sera une occasion propice pour intensifier la *célébration* de la foi dans la liturgie, et en particulier dans l'Eucharistie.

Dans l'Eucharistie, mystère de la foi et source de la nouvelle évangélisation, la foi de l'Église est proclamée, célébrée et fortifiée. Les fidèles sont invités à y prendre part consciemment, activement, pour être d'authentiques témoins du Seigneur.

3. Les prêtres pourront étudier plus attentivement les textes du Concile Vatican II et du Catéchisme de l'Église catholique, en s'en inspirant pour la pastorale paroissiale – catéchèse, prédication, préparation aux sacrements – et en proposant des cycles d'homélies sur la foi ou sur certains de ses aspects spécifiques, comme, par exemple, la rencontre avec le Christ, les contenus fondamentaux du Credo, la foi et l'Église ».

4. Les catéchistes pourront puiser davantage dans la richesse doctrinale du Catéchisme de l'Église catholique et, sous la responsabilité de leurs curés, guider les fidèles dans la lecture et l'approfondissement en commun de cet instrument précieux, afin de former de petites communautés de foi et de témoignage rendus au Seigneur Jésus.

5. On espère assister, dans les paroisses, à un effort nouveau de diffusion et de distribution du Catéchisme de l'Église catholique ou d'autres instruments de travail adaptés aux familles, véritables églises domestiques et premiers lieux de transmission de la foi, par exemple dans le cadre des bénédictions de maisons, des baptêmes d'adultes, des confirmations et des mariages.

Cela pourra contribuer à la confession et à l'approfondissement de la doctrine catho-

lique « dans nos maisons et auprès de nos familles, pour que chacun ressente avec force l'exigence de mieux connaître et de transmettre aux générations futures la foi de toujours ».

6. Il sera opportun de promouvoir des missions populaires et d'autres initiatives, dans les paroisses et sur les lieux de travail, pour aider les fidèles à redécouvrir le don de la foi baptismale et la responsabilité de son témoignage, dans la conscience que la vocation chrétienne est vocation à l'apostolat.

7. Les membres des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique sont invités, au cours de cette année, à s'engager dans la nouvelle évangélisation par une adhésion plus ferme au Seigneur Jésus, grâce à l'apport de leurs charismes propres et dans la fidélité au Saint-Père et à la saine doctrine. /.....

Conclusion. La foi « est une compagne de vie qui permet de percevoir avec un regard toujours nouveau les merveilles que Dieu réalise pour nous. Engagée à saisir les signes des temps dans l'aujourd'hui de l'histoire, la foi incite chacun de nous à devenir signe vivant de la présence du Ressuscité dans le monde ».

La foi est un acte personnel en même temps que communautaire : c'est un don de Dieu, qui est vécu dans la grande communion de l'Église et doit être communiqué au monde. Chaque initiative prise pour

L'Année de la foi veut favoriser la redécouverte joyeuse et le renouvellement du témoignage de la foi. Les indications ici présentées ont pour but d'inviter tous les membres de l'Église à s'engager pour que cette *Année* soit une occasion privilégiée pour partager ce que le chrétien a de plus cher : le Christ Jésus, Rédempteur de l'homme, Roi de l'univers, « principe et terme de la foi » (*He 12, 2*).

Rome, au siège de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 6 01 2012, en la solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

Chronique des Pères Riou et L'Ecuyer Histoire des montfortains en Haïti

Suite du N° 161

... Pendant presque deux années, le Père Bonenfant assumera seul le ministère de la paroisse du Môle, de ses deux annexes, et de la chapelle de Mare-Rouge. Le 20 juin 1920, le Père Le Bihain offrait à St Nicolas, le maître autel de son église, qui fut béni par le cher Père Richard le 27 février 1921.

L'église terminée, le curé songea à celle de La Baie de Henne. Il réorganisa les corvées de jadis. Les ouvriers purent se remettre au travail, et le 3 avril l'église était bénite par le Père lui-même. Puis il partit en France pour un an et le Père Thareau le remplaça comme administrateur. De retour le 12 mai 1922, il était désigné comme curé de Jean Rabel le 7 juillet suivant.

De 1910 à 1922, les Montfortains, au Môle, ont baptisé 4 992 enfants, ont fait communier 494 personnes, ont administré 401 malades, ont présidé 162 mariages. Ils ont compté jusqu'à 13000 communions en une année. Les sacrifices des premiers missionnaires n'ont pas été vains.

Le Père Op-Hey, qui succéda au Père Bonenfant comme curé du Môle St Nicolas, venait de la province de Hollande qui commençait à donner de bons et nombreux ouvriers à la Compagnie de Marie. Vicaire à Jean Rabel, il administra la paroisse du Môle pendant le congé du Père Bonenfant en 1913 et pendant sa maladie en 1917. Il arrivait donc en pays connu. Aussi se lança-t-il de suite dans les constructions.

Laissant le Père Timermans, son vicaire et compatriote, assurer le service paroissial du Môle, il partit pour La Baie de Henne. Il acheva entièrement le chœur de l'église, fit crépir l'intérieur et paver le sol avec des pierres de taille transportées du Môle, à dos de bêtes. Il écrivait tout joyeux au Supérieur Général : « l'église, longue de vingt cinq mètres, large de huit, haute de six, avec sa belle façade, sa rotonde bien faite, a grand aspect pour une église de mission.

Encouragé par ce succès, il se mit à construire un magnifique petit presbytère à côté de l'église. Mgr Jean, coadjuteur du Cap Haïtien, avait signalé en 1924, lors de sa visite pastorale, la nécessité de réparer le clocher. Le Père Op-Hey s'en chargea, mais cette fois, le succès ne répondit pas à ses efforts. Sans doute par manque de ressources, il dut employer du bois usagé. Et en 1942, le curé d'alors n'osait plus s'aventurer dans le clocher de son église par crainte d'en descendre plus vite qu'il n'y était monté. Les cloches, elles, s'y maintenaient par la force de l'habitude.

Le 15 novembre 1926, le Père Simonneau succédait au Père Op-Hey comme curé du Môle St Nicolas. Les quatre années qu'il avait passées dans cette paroisse l'y avaient rendu populaire. Entretemps, il venait de passer quatre ans au service des blessés sur le front de France, cinq ans à Jean Rabel et un an à St Louis du Nord. Il fut installé officiellement curé le 15 novembre, ce qui ne le changea guère, car, comme vicaire, administrateur ou curé, il est resté toute sa vie, pour ses confrères comme pour la population, le « bon Père Simonneau ».

Comme la plupart des missionnaires, il fut un grand bâtisseur. Sa charité le fit ensuite songer aux Sœurs de la Sagesse qui habitaient toujours une misérable école.

Les Pères avaient pris logement dans le presbytère commencé par le P. Bonenfant et achevé par la suite, qu'ils appelaient leur « palais ». D'accord avec Mgr Le Bihain, le Père Simonneau entreprit immédiatement la construction d'un presbytère plus petit. Le 15 mars 1927, il s'installait avec son vicaire, le Père Timermanns, dans cette nouvelle maison. Un témoin écrivait : « le nouveau presbytère, commencé le 15 novembre, a été béni le 13 mars. La rapidité de cette construction est un tout de force accompli par le curé du Môle.

L'ancien presbytère, après transformation, est devenu l'école des Sœurs. Depuis quelques années il devenait urgent de quitter le local trop étroit qui servait d'école de filles, où se pressaient un nombre d'élèves de plus en plus considérable. L'animateur de ces travaux est le jeune et actif curé de la paroisse, le Père Simonneau. Il peut être fier de cette bonne œuvre qui lui attire toutes les sympathies de la paroisse. » Cette jeunesse, bien relative, du Père Simonneau, il avait quarante huit ans, ne l'empêcha pas de contracter une hernie. Peut-être est-ce le tour de force d'avoir construit son presbytère en si peu de temps qui la lui donna ! Toujours est-il qu'il dut partir en France pour se soigner.



De gauche à droite

1^{er} rang : P. Pijls, P Le Thouarin, Mgr Le Bihain, P. Bonenfant, Fr. Isidore

2^{ème} rang : P. Thareau, P. Shumacher, P. Geurts, P.Guiot, P. Wilshaus,

3^{ème} rang: P. Huet, P. Simonneau, P. Timermanns, P. Lemoine,

4^{ème} rang : P. Fradet, P. Towner, P. Le Goff et Fr Jean.

En 1929, le Père Simonneau commençait, avec le Père Guiot, futur évêque de Port-de-Paix, une chapelle à Côte-de-Fer, dédiée à N-Dame de Lourdes. Laissons-le lui-même, dans son style pittoresque, nous raconter ce que fut cette fondation.

« La paroisse du Môle compte trois sections : Côte-de-Fer, Mare-Rouge et Damé. Mare-Rouge possède déjà une chapelle, et c'est à Côte-de-Fer que, depuis vingt ans, on parlait d'en construire une autre. La guerre et ses suites arrêterent le mouvement et ce n'est qu'en 1927 qu'on commença à réaliser l'œuvre. Le meilleur des emplacements fut définitivement choisi. Deux familles donnèrent le terrain nécessaire et la population de la région se mit en devoir de préparer les matériaux. Un magnifique four à chaux fut construit et 130 beaux poteaux d'acajou furent abattus et équarris.

En même temps, une souscription fut lancée, mais, l'année étant mauvaise, elle rapporta peu. Il fallut ensuite donner un titulaire, un patron, à cette chapelle. Quel bon Saint choisir parmi tous les Saints ? L'endroit où la chapelle devait être construite s'appelait Rodolphe. Saint Rodolphe était certainement un bon Saint, mais ça ne disait rien à la population, et l'on cherchait car on voulait un grand Saint à miracles pour l'établir protecteur de la région, et c'est une bonne âme qui, compulsant tous les titres de la Sainte Vierge, proposa celui de Notre Dame de Lourdes, qui fut accepté d'emblée.

Monseigneur ne fit aucune objection et une statue fut commandée en France. Mgr Le Bihain nous encourageait de loin : « faites tout ce que vous voudrez mais surtout pas de dettes ! » Et l'on commença. Les charpentiers se mirent à l'œuvre. Ici, nos constructions ne se font pas comme en France : ce sont les charpentiers qui commencent les premiers. Ils taillent les poteaux, préparent une armature, et quand tout est dressé, les maçons viennent, construisent les murs, et les poteaux sont noyés dans les murs. Les murs tiennent les poteaux et les poteaux tiennent les murs. Tout cela à cause des tremblements de terre qui sont fréquents et parfois désastreux dans notre île d'Haïti.

Les charpentiers commencèrent donc. Ils étaient cinq. Tout le monde était dans la joie, et nous-mêmes pensions qu'une fois le travail commencé, les ressources viendraient. Mais l'année était mauvaise, elles ne vinrent pas, et au bout de la semaine, il fallut suspendre le travail. Le mois de janvier arriva, et le mois de février était proche, et le 11 février était la fête de N-Dame de Lourdes. Il n'y avait pas à hésiter, coûte que coûte, il fallait absolument relancer le mouvement de manière à mettre la chapelle debout avant le 11 février. Le bon charpentier consulté affirma qu'il réussirait, qu'il aurait suffisamment de temps. Là-dessus, nous lançâmes un mouvement d'envergure. Huit cents invitations particulières furent envoyées au quatre coins de la région : quatre cent parrains et quatre cents marraines pour le baptême de la statue de N-Dame de Lourdes.

Monseigneur envoya les pouvoirs pour la bénédiction solennelle et autorisa la messe dans la chapelle en construction, avec autel portatif, selon les conditions requises. Toute la région était en branle. Dans le dernier coin, dans la plus humble caye, on ne parlait plus que de l'évènement. Mais hélas, le maître charpentier avait trop compté sur lui-même, les pièces d'acajou s'entassaient, se taillaient, s'ajustaient, mais le travail était plus fort qu'il ne l'avait estimé et il en put mettre sur pieds que le sanctuaire et le chœur.

C'était suffisant, la population fit le reste : des feuilles de cocotiers furent plantées tout autour, délimitant le reste de la chapelle. Des palmes, soutenues par d'élégantes colonnes provisoires, recouvraient le tout, formant un dôme de verdure.

Au dessus de l'autel, un baldaquin formé de draperies diverses faisait bel effet, protégeait suffisamment et donnait à tout l'ensemble un air de fête. Tout se préparait mais on n'était pas sans une légère inquiétude, car le temps qui était au sec depuis trois mois, menaçait depuis trois jours.

De fortes averses avaient déjà mis la boue dans les chemins. La pluie était attendue, désirée, cependant il ne fallait pas qu'elle vint troubler la fête. Disons tout de suite qu'elle ne vint pas. Elle approcha, elle tourna autour de la chapelle, seul le terrain avoisinant eu un peu de pluie et pas de boue.

« Le lundi 10 février, veille de la fête, une partie de la population de Côtes-de-Fer descendit au Môle chercher la statue de N-Dame de Lourdes. La statue, dans sa caisse, fut chargée sur un brancard et de vigoureux jeunes gens la transportèrent activement jusqu'à la chapelle.

Les chères Sœurs du Môle et leurs élèves voulurent prendre une petite part à la joie générale en accompagnant le convoi à travers la ville. Mais bientôt, ce fut une foule considérable : hommes, femmes, enfants, se joignant au cortège, acclamant Notre Dame et chantant l'Ave Maria. Les porteurs, enthousiasmés par les cris et les chants, prirent le pas de course qu'ils conservèrent jusqu'à la chapelle, malgré les précipices et les difficultés du chemin. Le bon Père Guiot, qui accompagnait le cortège à cheval, avait peine à suivre, dirigeant son cheval d'une main et de l'autre, le chant des cantiques.

Vers une heure de l'après-midi, les hourras retentirent aux environs de la chapelle. C'était Notre-Dame de Lourdes qui arrivait. Tout le monde bondit et se précipite. Les chants, les acclamations retentissent : vive Notre-Dame de Lourdes ! Joie délirante, exultation ! Des femmes dansaient de joie. On eut toutes les peines du monde à décloquer la caisse, à sortir la statue et à la place sur son trône.

Alors les acclamations redoublèrent, les cris retentirent de nouveau, elle aurait pu crouler sous l'éclat des voix. Tous ces cris de joie traversaient le dôme de feuillage et montaient vers le ciel, jusqu'au trône de Notre-Dame sans faire crouler la voûte.

Dans la soirée, on installa la cloche dans la fourche d'un arbre qui se trouva bientôt tout fier de se voir improviser clocher. Puis on se mit aux confessions. De tous côtés les pèlerins arrivaient, les uns à pied, les autres à cheval, à dos de mulet, à dos d'âne. Et tous voulaient saluer Notre-Dame et l'admirer en multipliant les exclamations : « Ah la belle Sainte ! » Vers le coucher du soleil, il fallut lever la séance et se retirer. Toutes les petites cayes de la région étaient bondées de pèlerins. Nous-mêmes n'ayant pas encore de presbytère, il nous fallut aller jusqu'à Mare-Rouge, à une heure de cheval, passer la nuit dans le petit presbytère.

« Le 11 février, jour de la fête, de grand matin, nous quittons Mare-Rouge et accourons à Côtes-de-Fer pour nous mettre aussitôt aux confessions, car, la nuit, le nombre des pèlerins avait doublé. Vers 7 heures, on célébra une première messe, et la Divine Victime descendit pour la première fois sur la terre de Côtes-de-Fer, sous le dôme de verdure, aux pieds de Notre-Dame de Lourdes.

Le nombre des communions fut imposant. Vers 9 heures, les grandes cérémonies commencèrent. Dès le matin, avant la première messe, la bénédiction « loci » avait eu lieu.

Maintenant, c'était la bénédiction solennelle de la statue. La plupart des parrains et marraines étaient alors arrivés. Tous contemplaient avec amour et vénération leur nouvelle « filleule », et tous unirent leurs voix au chant de l'« asperges me ». Puis la grand' messe solennelle commença. Un groupe d'une vingtaine de chanteuses accourues des paroisses voisines, modulèrent les chants qui furent merveilleux, au milieu de l'enthousiasme général, pourtant contenu et discret. Il y avait de la joie, mais surtout de la piété et de l'édification.

Après la messe, un vibrant magnificat fut chanté par la foule. Les parrains et marraines vinrent déposer leur offrande aux pieds de Notre-Dame ; Le défilé fut long et les recettes, substantielles : 1.165 francs. Pour une mauvaise année, c'était admirable ! »

Cette longue relation du Père Simonneau nous montre ce que sont les joies et les misères du missionnaire qui bâtit. Malgré l'enthousiasme « vibrant », selon une expression chère au Père Simonneau, la chapelle ne put être terminée qu'en 1933. C'étaient des années de disette !

En septembre 1931, le Père Simonneau quittait définitivement le Môle Saint Nicolas pour assumer la charge d'économiste provincial avec résidence à l'évêché de Port-de-Paix. Son vicaire, le Père Guiot, l'avait quitté depuis une semaine pour aller administrer d'abord Bassin Bleu, puis l'Anse-à-Foleur. Le Père Roué prenait la place du Père Guiot.

En octobre 1931, le Père Guiot revenait au Môle pour y être installé curé. De la bonne volonté et de l'ardeur, il n'en manquait certes pas, mais il arrivait pauvre comme le saint homme Job. Il réussit pourtant à terminer la chapelle de Côtes-de-Fer. Puis il partit en congé.

Ce fut le Père L'Ecuyer qui bénit cette chapelle en 1933. De retour de congé, le Père Guiot, qui avait trouvé quelques ressources en France, commença de construire un presbytère à Mare-Rouge, refit la façade de la vieille église coloniale de La Bombarde et, pauvre comme devant, dut suspendre la construction du presbytère.

Chevauchant un jour dans le Morne Chien, il sentit, comme une force irrésistible, l'appel d'une âme l'obliger à détourner son chemin. Il le fit et bien lui en prit, car, non loin de là, dans une pauvre caye, sur une natte pleine de vermine, il trouva une pauvre femme abandonnée qui se mourait. A la vue du prêtre, elle se leva péniblement sur le coude et s'écria avec un sourire : « *Mèsi Manman La Viej, w pa kite pitit ou peri kon chen !* » (*Merci Vierge ma mère, de ne m'avoir pas laissée mourir comme un chien !*)

Elle raconta que, sa famille l'ayant abandonnée et refusant d'appeler le prêtre, elle n'avait cessé d'égrener son chapelet, demandant à Notre-Dame du Perpétuel Secours d'inspirer à un prêtre de passer devant sa caye.

.../..

(à suivre)

Célébration de la Fête de St Louis-Marie de Montfort à la Paroisse Notre Dame de la Chandeleur de Gros-Morne

Extrait des activités entreprises à l'occasion de la fête de Saint Louis Marie de Montfort et des 300 ans du « Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge »



Saint Louis Marie de Montfort a cheminé toute sa vie dans la voie mariale. Chez lui l'amour de la vierge Marie est si fort qu'il fait école : C'est par Marie que Dieu doit régner dans le monde. Si Jésus est passé par Marie pour venir dans le monde, celui qui veut trouver Jésus doit nécessairement passer par Marie. Autrement dit, la voie mariale est la voie la plus sûre pour aller à Jésus Christ. Pendant toute son existence, St Louis Marie de Montfort a honoré et célébré la vierge Marie. Son sens marial exercé a fait de lui l'auteur de plusieurs écrits insistant sur la place que la Vierge Marie doit occuper dans la vie de tout chrétien.

Nous avons en exemple le Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge, dont nous célébrons cette année les 300 ans. La paroisse de Gros Morne l'a marqué à sa façon à l'occasion de la fête de Saint Louis Marie de Montfort.

Pour célébrer dignement ce tricentenaire dans la foi et la communion, nous sommes motivés au niveau international, par l'invitation du Conseil Général demandant à « Tous les Montfortains de se rendre en pèlerinage là où il y a une église, une paroisse ou une chapelle dédiée à St Louis Marie de Montfort ». Touchés par cette invitation, les Montfortains de la Paroisse de Gros-Morne ont entrepris plusieurs activités en vue de rehausser l'éclat de cette solennité.

A la Paroisse Notre Dame de La Chandeleur, à côté de différents autres moyens de communication, la Radio et la télévision sont utilisés pour apporter l'Évangile aux gens qui ne peuvent se rendre à l'église, et leur assurer une bonne formation spirituelle. A la Radio-Télévision « La Chandeleur » (RTVLC), plusieurs émissions ont été diffusées, animées par un Groupe connu sous le nom de « Les Amis de Montfort », qui a pour mission de visiter les malades et les vieillards, ceux qui ont besoin de prières, ceux qui sont à l'hôpital, ainsi que les confrères montfortains malades.

Ils ont parlé de la vie de St Louis Marie de Montfort, de ses œuvres, et plus précisément du Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge. Grâce à ces émissions, les gens parviennent à mieux connaître le père de Montfort et en quoi consiste la vraie Dévotion à la Sainte Vierge.

D'autres émissions ont été rediffusées pendant tout le mois d'avril. Grâce à la télévision, la Communauté smm a permis aux gens de suivre des émissions animées par Père Olivier **MAIRE**, Danielle **THIBAULT**, Normand **LEVESQUE**.

D'autres activités ont été entreprises : Une Neuvaine de prière a été organisée à Corail, Chapelle dédiée à St Louis Marie de Montfort et sous la responsabilité du Père Joseph **TELCIN**, du 19 au 27 avril, en préparation à cette solennité. A travers neufs jours de prières, malgré les mauvaises conditions climatiques, les gens ont fait le déplacement en grand nombre pour rendre gloire à Dieu. Ils ont prié, chanté, magnifié et adoré le Seigneur par le chapelet à la Sainte Vierge, une causerie sur le Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge, des chants de louanges, l'Adoration au Saint Sacrement, enfin la messe.

À la Paroisse, un triduum de prière a été organisé du mercredi 25 au vendredi 27 avril. Pendant ces trois jours les fideles de la Paroisse se retrouvèrent dans la joie pour prier et écouter la parole de Dieu. Le premier jour a été présidé par le Révérend Père Wilner **DONECIA**, curé de la Paroisse. D'abord le Chapelet, les Litanies de la Sainte Vierge, la Parole de Dieu, au cours de laquelle on a su faire le lien avec la vie de Saint Louis Marie de Montfort, une causerie sur le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge et enfin la récitation de "La Petite couronne ». Le 2^{ème} jour encore a été présidé par le Père Wilner et le 3^{ème} jour par Le Père Claude **CINE** : chapelet, litanies de la Sainte Vierge, Parole de Dieu, causerie sur le Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge, différences entre vraies et fausses dévotions, enfin récitation de « La petite Couronne ».

Depuis plus d'un mois le curé de la Paroisse avait lancé le message, disant que tous les fideles sont invités à prendre la route de Corail pour s'y rendre en pèlerinage. Tous ont reçu le message avec joie, et le samedi 28 avril vers les 6h a.m, ils se sont rassemblés à l'entrée de la paroisse pour cheminer dans la prière et la méditation vers la Chapelle de Corail dédiée à Saint Louis Marie de Montfort. La prière de départ a été faite par Le Curé de la paroisse et vers les 6 h 30 on prenait la route de Corail. Accompagnés d'un char, les fideles marchaient dans la joie et l'espérance. Malgré quelques problèmes de son, les fidèles au lieu de se décourager, ont redoublé de motivation pour continuer la route. On a chanté, loué et prié Dieu.

Arrivés à Corail vers les 11h, on a trouvé l'église remplie comme un œuf. Le Prêtre responsable de la Chapelle, Père Joseph **TELCIN**, était au courant de la venue des fideles de la paroisse de Gros-Morne. Il les attendait pour commencer la messe. Elle a débuté 11h 30, présidée par le père Wilner, Curé de la Paroisse, accompagné des Pères Joseph, Vicaire et responsable de la Chapelle, Montfort Vladimir **SOUFFRANT** et Claude **CINE**. Ce dernier a fait passer dans son homélie de solides messages : Il a parlé du sens de l'autre, très fort chez le Père de Montfort. Il a donné en exemple l'histoire du Père de Montfort avec le pauvre, transi de froid, que le Père a revêtu de ses propres vêtements. Il a également mentionné que notre salut sera remis en question si celui qui est à coté de nous n'est pas sauvé lui aussi.

Il a fait le lien entre la Parole et la vie de St Louis Marie de Montfort, et parlé d'abondance du Traité de la vraie Dévotion à la Sainte Vierge. A la fin de la messe le Père Joseph a remercié prêtres, fidèles et pèlerins, et les a tous invités à se rassembler pour dîner ensemble. C'est ainsi qu'après la messe tous on mangé et bu dans la joie.

Après le dîner, tous se sont rassemblés pour reprendre la Route. Le retour s'est fait comme l'aller, dans la prière, les chants de louanges et les méditations. Vers 7h p.m. nous arrivions à la paroisse. Le Curé a remercié tous les fidèles qui ont fait le déplacement en masse pour immortaliser cette solennité et rendre grâce à Dieu à la Chapelle de « Corail » dédiée à Saint Louis Marie de Montfort.

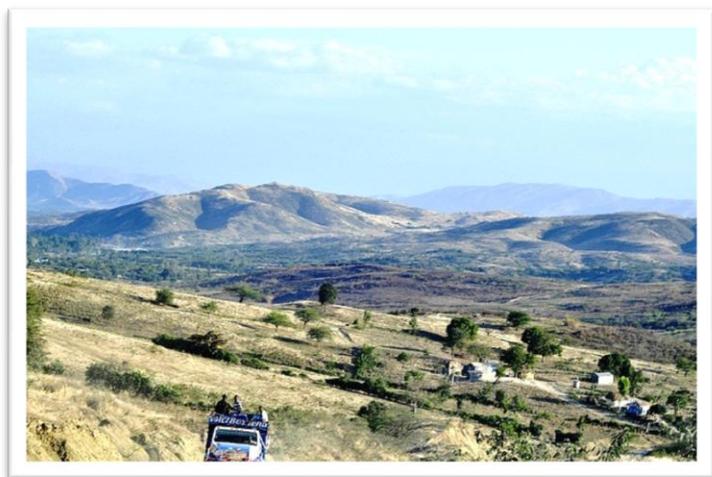
Disons enfin que la fête de Saint Louis de Marie de Montfort a été dignement célébrée à la Paroisse Notre Dame de La Chandeleur. Elle fut une réussite sous deux aspects :

- Toutes les activités prévues ont été réalisées.
- L'événement capital pour les Montfortains était de célébrer non seulement la fête de leur fondateur St Louis Marie de Montfort, mais aussi les 300 ans du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge, chef d'œuvre du Père de Montfort.

Grâce aux émissions données à la Radio Télévision « La Chandeleur », les gens peuvent connaître vraiment ce qu'est le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge ainsi que la vie et les œuvres de Saint Louis Marie de Montfort.

Si la télévision et la radio permettent de divulguer le contenu du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge, n'est-il pas fortement recommandable que les Montfortains s'engagent dans la mise en place de chaînes de Radios et de Télévisions ? Elles sont des moyens privilégiés pour apporter l'Évangile jusque dans les endroits les plus reculés.

Robert Junior REMARAI, Postulant



paysage
région de Gros Morne



Pépinières
à Gros Morne

TABLE DES MATIERES

- 1- **PAGE DE GARDE : « QUE TON REGNE VIENNE ! »**
300^{EME} ANNIVERSAIRE DU TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION
- 2- **EDITORIAL :**
VERS LE 150^{EME} ANNIVERSAIRE DE LA PRESENCE DES MONTFORTAINS EN HAÏTI
- 3- 4- **BENOIT XVI INVITE A SE METTRE A L'ECOLE DE MARIE**
- 5- **300^{EME} ANNIVERSAIRE DU TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION**
- 6- **PRIERE A NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS**
- 7- 8- **CONSTRUIRE LA VIE RELIGIEUSE EN HAÏTI SUR LE ROC - *ORIENTATIONS CHR***
- 8- **LES APOTRES DES DERNIERS TEMPS, SELON LE TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION**
- 9- 10- **NOTRE-DAME DE LA CHANDELEUR, 02-02-2012, PAROISSE DE GROS MORNE**
- 11- 14- **CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI :**
NOTE AVEC INDICATIONS PASTORALES POUR L'ANNEE DE LA FOI (EXTRAITS)
- 15- 19- **CHRONIQUE DES PERES RIOU & L'ECUYER : HISTOIRE DES MONTFORTAINS EN HAÏTI**
(SUITE)
- 20- 22- **FETE DE ST LOUIS MARIE DE MONTFORT A LA PAROISSE DE GROS MORNE**
ET 300 ANS DU TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE.
- 23- **TABLE DES MATIERES**